

Remerciements

Je remercie d'abord le bon Dieu de m'avoir donné le courage, la patience, et la volonté pour réaliser ce modeste travail.

Je remercie mes chers parents et toute ma famille.

Je tien à remercier aussi tous mes enseignants qui mon suivie du primaire jusqu'à l'université.

Je remercie mes encadreurs Mr Sadi Nabil et Melle Makhloufi Nassima pour leur encadrement et leurs orientations et conseils.

Comme je remercie tous ceux qui mon aidée de près ou de loin à réaliser ce modeste travail.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à moi-même et à mes chère parents qui m'ont toujours aidée et soutenue tout au long de mon parcours.

A mes sœurs : Sorraia, Kahina, Siham et ma petite sœur Sara.

A mon frère et à sa femme.

A toute ma famille et à toutes mes amies sans exception.

Table de matière

Introduction générale.....	5
Chapitre 1 : Cadre théorique.....	10
1. La grammaire du texte.....	11
1.1 Historique de la grammaire du texte.....	11
1.2 Définition de la grammaire du texte.....	12
1.3 Le texte/discours.....	13
1.4 Les composantes de la grammaire textuelle.....	14
1.4.1 La progression thématique.....	14
1.4.1.1 La progression à thème constant.....	15
1.4.1.2 La progression à thème linéaire.....	16
1.4.1.3 La progression à thème éclaté ou dérivé.....	16
1.4.2 La cohérence.....	17
1.4.2.1 La règle de répétition.....	18
1.4.2.2 La règle de progression de l'information.....	18
1.4.2.3 La règle de non contradiction.....	19
1.4.2.4 La règle de relation ou de congruence.....	19
1.4.3 La cohésion.....	19
1.4.4 Les modalités verbales.....	21
1.4.5 La modalisation.....	21
1.4.6 Le discours rapporté.....	22
2. L'interview.....	22
2.1 Définition de l'interview.....	23
2.2 Les caractéristiques d'une interview.....	23

2.3 Le rôle de l'interview	25
2.4 L'interview comme support	26
Conclusion partielle.....	27
Chapitre 2.....	28
La grammaire textuelle dans l'enseignement de l'interview	
1. Description du corpus.....	29
1.1Description du manuel scolaire.....	29
1.2Description des séances d'observation.....	30
2. Analyse du corpus.....	31
2.1 Recensement et description des activités de grammaire textuelle.....	31
2.2 Analyse des séances d'observation.....	38
Conclusion.....	58
Bibliographie.....	61
Annexe.....	65

Introduction générale

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de l'enseignement de la langue française et plus précisément dans l'étude et l'enseignement de la grammaire textuelle. Etant donnée la diversité des types et genres de textes étudiés en classe de français langue étrangère, nous restreindrons l'objet de notre étude à l'enseignement de l'interview en classe de 1^{ère} année secondaire.

Le domaine des écrits est très riche et assez vaste. Ce dernier se compose essentiellement de ce qu'on peut définir comme des ensembles d'idées construites, combinées et organisées selon des structures particulières, qui permettent d'en identifier les types et les genres. Comme le définit Cilianu-Lascu le texte est « *un ensemble organisé de phrase* » (2005 : 01).

Partant d'une deuxième définition en s'appuyant sur cette citation « *Un texte, perceptible comme un ensemble -un tout- de phrases significatif et organisé, est toujours, inévitablement, un message verbal adressé par quelqu'un à quelqu'un, avec intention particulière et en certaines circonstances* » (Centre d'étude et de documentation pour l'enseignement du français, 2008 :16). Nous pouvons déterminer les circonstances de production d'un texte comme la synthèse de plusieurs paramètres, à savoir la nature du message (verbale), l'intention du message (argumenter / convaincre / expliquer / interroger pour obtenir des informations /...), la structure du message (la grammaire textuelle).

Tout texte écrit se caractérise par certaines composantes linguistiques comme le lexique, le vocabulaire et la grammaire. Cette dernière est une composante très importante dans la mesure où elle propose à l'apprenant des procédures lui permettant d'acquérir une bonne connaissance de la langue : « *Une grammaire qui se présente comme une grammaire textuelle ne peut être entièrement conçue à partir de textes (oraux ou écrits), puisque son objectif ultime est de conduire à manier la langue dans des textes* » (Weinrich, 1989 : 01).

La grammaire textuelle étudie la construction et le fonctionnement des textes, elle s'intéresse à tous les éléments contribuant à l'organisation, à l'enchaînement, à la progression et à la cohérence des textes, c'est une grammaire qui s'intéresse principalement aux textes et non pas à la phrase. La citation suivante en prouve « *une grammaire qui dépasse le cadre de la phrase* » (Portillo Serrano, 2006, 10).

Nous nous sommes intéressée à l'enseignement de la grammaire textuelle parce que la langue française est considérée comme un moyen de communication et son apprentissage ne se fait qu'à partir de la grammaire en générale et de la grammaire textuelle en particulier, « *puisque la grammaire, c'est la langue, enseigner la grammaire, c'est enseigner la langue* ». (Combettes, 1982 :03).

Aussi, parce que la grammaire textuelle est un moyen au service de l'expression chez les apprenants qui leurs permet d'établir des échanges et des communications orales et/ou écrites en langue française, car on ne communique pas par des phrases isolées, mais par des textes. (Berger, 2006 :10).

En effet, notre objectif est d'étudier les particularités des structures grammaticales textuelles dans un genre bien déterminé : l'interview. Pour cela, il nous semble pertinent d'interroger le processus d'acquisition des éléments de cohérence textuelle, ainsi que la méthode adoptée par l'enseignant et les activités préconisées pour mettre en œuvre les éléments de la grammaire textuelle dans une classe de français langue étrangère.

En partant de l'importance de ce sujet, nous avons pu penser à poser la question sur laquelle s'articule notre recherche qui est : Est-ce que les activités proposées dans le manuel de français de 1^{ère} A.S pour l'enseignement de l'interview et leur mise en œuvre prennent-elles en charge les éléments de la

cohérence textuelle ? Si oui, quels sont ces éléments et comment sont-ils pris en charge? Si non, qu'est-ce qui est proposé ?

Pour parvenir à rendre claire notre problématique, nous proposons les hypothèses suivantes :

Les activités proposées dans le manuel de français de 1^{ère} A.S pour l'enseignement de l'interview et leur mise en œuvre prendraient en charge les éléments de la cohérence textuelle. Ces derniers concernent la progression thématique, la cohérence, la cohésion, les modalités verbales, la modalisation et le style direct et indirect. Quant à leur enseignement, ils suivraient les principes de la pédagogie du projet.

Notre corpus sera recueilli dans le cycle secondaire et plus précisément dans une classe de 1^{ère} AS. Nous avons opté pour cette classe pour la simple raison, que c'est à ce niveau que l'interview se trouve programmée dans leur manuel scolaire, dans la mesure où les élèves apprennent les particularités de ce genre de texte, ce qui nous conduira à déterminer la place de la grammaire textuelle, également la façon avec laquelle ses composantes sont exploités par l'enseignant.

Notre méthodologie vise essentiellement à analyser les activités de la séquence une du projet un du manuel, afin de signaler les éléments de la grammaire textuelle qui sont mis en œuvre dans ce dernier.

Par ailleurs, nous pensons que l'analyse de la démarche de l'enseignant est également pertinente dans la mesure où elle nous permettra de déterminer la manière dont sont investies les règles de cohérence textuelle à partir des séances d'observation de cours en classe de 1^{ère} AS.

Une réflexion sur la nature des activités proposées viendra ensuite en appoint de l'analyse du corpus.

Notre travail sera réparti en deux chapitres. D'abord dans la première partie du premier chapitre nous définirons la notion de la grammaire du texte, puis nous présenterons ses différentes composantes, et aussi nous montrerons les types d'activités exploités en classe en travaillant l'interview. Ensuite dans la deuxième partie du même chapitre nous aborderons l'interview, c'est à dire sa définition et ses caractéristiques. Et enfin dans le deuxième chapitre nous ferons l'analyse de notre corpus.

Chapitre 1 : cadre théorique

La grammaire est l'un des éléments les plus importants dans l'enseignement du français à l'école, elle s'est centrée essentiellement sur la phrase. Mais aujourd'hui, un certain nombre de chercheurs comme Charolles, Shirley et d'autres ont commencé à s'intéresser à cette dernière en privilégiant certains paramètres de cohérence textuelle afin de développer la compétence rédactionnelle chez les élèves et d'assurer la bonne qualité textuelle.

1-La grammaire du texte

1.1 Historique de la grammaire du texte

La grammaire textuelle est une branche de la linguistique qui s'est développée dans les années 1960 avec Benveniste et Grimas, à la fin de ces années plusieurs projets de grammaire de texte ont été réalisés en Allemagne par de nombreux chercheurs qui ont pour objet d'étude le texte, où leurs travaux ont été connus en France à partir des années 70. (Portillo Sérrano, 2006 : 06).

Certains linguistes français ont été influencés par la grammaire textuelle tels que Michel Charolles et Bernard Combettes, ces derniers sont les premiers à publier leurs articles dans les revues *pratique et langues française dans les années 70*. (Portillo Sérrano, 2006 : 10).

La grammaire textuelle s'est vulgarisée par les travaux de Combette et d'Adam dans les années 1980-1990 et ce n'est que vers les années 90 qu'a commencé à s'imposer progressivement en Europe. (Portillo Serrano, 2006 : 10)

Cette discipline est apparue dans les années 60/70 en se centrant principalement sur la grammaire générative et transformationnelle de Chomsky, elle vient suite aux insuffisances de la grammaire de la phrase, elle est venue pour pallier ces insuffisances, afin de compléter, d'ajouter de nouvelles choses à la grammaire textuelle, comme le témoigne Charolles : « *le projet d'une*

grammaire de texte (G. T) trouve ses origines dans une problématique à référence fondamentalement chomskyenne. D'une manière schématique on peut dire, qu'au départ au moins, la nécessité de construire une grammaire qui dépasse le cadre de la phrase est apparue quand :

- a) Se sont révélés certaines insuffisances de la grammaire générative et transformationnelle (GGT).*
- b) On s'est aperçu qu'il était possible de transférer au niveau textuel les attendus empiriques fondateurs de la GGT ». (1976 : 134 cité dans Portillo Sérrano, 2006 : 10).*

1.2 Définition de la grammaire du texte

La grammaire du texte est une discipline qui propose des mécanismes linguistiques et textuels qui rendent compte du fonctionnement de la langue non pas au niveau de la phrase mais au niveau du texte. Sa démarche se limitait essentiellement à l'étude des textes, comme l'a définie Shirley « *une grammaire textuelle dont l'objet premier est le texte lui-même* » (2000: 20).

La grammaire textuelle porte son intérêt sur l'enchaînement des phrases, sur l'organisation du texte en reposant sur des règles qui assurent la cohérence textuelle : « *ce qui fait qu'un texte est un texte n'est pas sa grammaticalité mais sa textualité* » (Beaugrande, 1990 :11 cité par Vandendorpe, 02). Ce type de grammaire s'oppose à la grammaire de la phrase qui s'intéresse à la phrase elle-même, à sa grammaticalité.

La grammaire du texte indique les éléments qui participent à la bonne construction d'un texte, qui étudie fondamentalement la progression des informations qui le constituent, afin de faciliter la compréhension et même la production textuelle. C'est une grammaire qui explique le rôle que jouent ses

différents constituants textuelles qui en construisant des idées qui restent toujours organisées et combinées. (Bordeaux : 01).

Cette grammaire est une discipline qui implique des changements vis-à-vis de la grammaire de la phrase en se basant sur des notions fondamentalement textuelle, car des difficultés sont signalées dans l'enseignement/ apprentissage du français langue étrangère, dont les enseignants sont incapables de maîtriser les procédés de rendre un texte cohérent d'un côté, ce qui amène les apprenants à être incapable de produire des phrases correctes et même de rédiger un texte cohérent de l'autre côté, c'est pourquoi les grammairiens ont donné l'importance à la nécessité de dépasser l'unité phrastique pour une unité textuelle. (Atmani, 2006 : 07).

En globalité, la grammaire du texte s'intéresse aux différentes composantes qui rendent un texte organisé, cohérent et structuré.

Avant de définir les composantes de la grammaire textuelle nous avons d'abord abordé la distinction entre texte et discours.

1.3Le texte/discours

Le texte est un ensemble de phrases construites et combinées correctement comme le montre la citation ci-dessous « *Adam définit le TEXTE comme une suite de phrases syntaxiquement correctes écrites selon des règles de cohérence interphrastique* » (Raymond,1995 :23).

« *Nous appelons TEXTE l'énoncé linéaire qui est compris entre deux interruptions remarquables de la communication et qui va des organes de la parole ou de l'écriture- de l'émetteur aux organes de l'audition ou de la vue du récepteur* ». (Weinriche,1989 :03). Selon Weinriche donc le texte est un produit qui peut être oral ou/et écrit.

Le texte est un tout produit écrit porteur de sens comme l'affirme Shirley dans son ouvrage : « *dans la langue courante 'texte' se réfère en premier lieu à un document écrit* » (2000 :27).

La distinction entre texte et discours se résume selon Adam comme suit :

« *DISCOURS = Texte + conditio de production*

TEXTE = Discours – condition de production »

(1990 : 23 cité par Shirley, 2000 :28).

Dans la langue courante le discours désigne un exposé oral, mais en linguistique cette notion recouvre l'énoncé oral et écrit. Cette notion est utilisée dans différents domaines, selon les situations de communication, telles que le discours scientifique, le discours politique, etc.

Le discours est définie par Adam comme étant: « *un énoncé caractérisable certes par des propriétés textuelles, mais surtout comme acte du discours accompli dans une situation (participants, institutions, lieux, temps) ; ce dont rend bien compte le concept de « conduite langagière » comme mise en œuvre d'un type de discours dans une situation donnée* ». (1990 : 23 cité dans Abadi, 2012 : 123).

1.4 Les composantes de la grammaire textuelle

Pour qu'un texte soit bien présenté syntaxiquement et grammaticalement, il doit se composer de règles qui relèvent de la grammaire du texte. Il est donc indispensable de définir ces éléments textuels qui sont : (Chartrand, 2001 : 02).

1.4.1 La progression thématique

La Progression thématique a été développée par les linguistes de l'école de Prague tel que Mathesius dans les années 1920 et Danes et Firbas à partir des années 1960. (Shirley, 2000 : 89).

La progression thématique a été définie par Shirley comme un « *ensemble des relations thématique dans le texte : la concaténation et la connexion des thèmes, leur ordre et la hiérarchie qui les unit, dans leurs relations aux paragraphes et à l'ensemble du texte ainsi qu'à la situation de communication* » (2000 : 89). La progression thématique est un ensemble des relations thématique qui met en rapports l'ensemble des mots, des paragraphes et te texte entier.

Tout texte écrit se compose d'un certain nombre d'informations qui s'enchainent de différentes manières, où l'information basique est désignée par le mot « thème » qui a été défini par Shirley « *comme étant ce qui est connu et qui forme ainsi le point de départ pour l'émetteur* » (2000 : 53). L'information nouvelle est désignée par la notion « rhème » qui est aussi définie par le même auteur « *comme ce que l'émetteur affirme sur le thème* » (2000 : 53). Le texte progresse par plusieurs façons, dont nous citons trois grands types de progression thématique :

A. La progression à « thème constant »

Dans ce type de progression, le même thème apparait dans l'ensemble du texte, c'est-à-dire que celui ci ne change pas en passant d'une phrase à une autre ou d'un paragraphe à un autre en ajoutant de nouveaux rhèmes comme le montre Shirley dans son exemple :

Soit: $(Th1) \rightarrow (Rh1)$

$(Th1) \rightarrow (Rh2)$

$(Th1) \rightarrow (Rh3)$ (2000:91)

Ce second exemple de Boris expose clairement ce type de progression

« Colin regardait Alise. Elle portait, par un hasard étrange, un sweat-shirt blanc et une jupe jaune. Elle avait des souliers blanc et jaune et des patins de hockey. Elle avait des bas de soie fumée et des socquettes blanches repliées sur le haut des chaussures à peine montantes et lacées de coton blanc, faisant trois fois le tour de la cheville. Elle comportait en outre un foulard de soie vert vif et des cheveux blonds extraordinairement touffus, encadrant son visage d'une masse frisée serré. Elle regardait au moyen d'yeux bleus ouverts et son volume était limité par une peau fraîche et dorée. Elle possédait des bras et des mollets ronds, une taille fine et un buste si bien dessiné que l'on eût dit une photographie. »

(Boris Vian, 2011)

B. La progression à « thème linéaire »

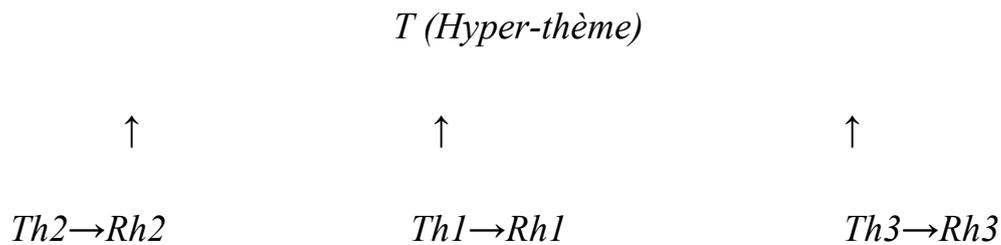
Dans un texte à progression linéaire, le rhème de chaque phrase devient le thème de la phrase qui suit, autrement dit, le rhème du premier énoncé est lui-même le thème de l'énoncé deux. Ainsi (Th1) → (Rh1) →(Th2) →(Rh2) →(Th3). (Shirley, 2000 : 91). Comme le montre cet exemple :

« Il entra, gratta ses pieds sur une grille luisante aux lames acérées et suivit un couloir bas bordé par des lampes à lumière pulsée. Tout au bout du couloir, il y avait une porte. Elle portait le numéro indiqué dans le journal et il entra sans frapper comme le recommandait l'annonce. »

(Boris Vian, 2011)

C. La progression à « thème éclaté » ou « dérivé »

Dans cette progression à thème éclaté il s'agit de la dérivation des sous thèmes, des thèmes secondaires à partir du thème initial (hyper-thème). Ainsi



(Shirley, 2000:91)

On ajoute à cet exemple ci-dessus un texte qui explique la progression à thème dérivé

« De forme sensiblement carrée, assez élevée de plafond, la chambre de Colin prenait jour sur le dehors par une baie de cinquante centimètres de haut qui courait sur toute la longueur du mur à un mètre vingt du sol environ. Le plancher était recouvert d'un épais tapis orange clair et les murs tendus de cuir naturel. Le lit ne reposait pas sur le tapis mais sur une plate-forme à mi-hauteur du mur. On y accédait par une petite échelle de chêne Syracuse garnie de cuivre rouge blanc. La niche formée par la plate-forme, sous le lit, servait de boudoir. Il s'y trouvait des livres et des fauteuils confortables, et la photographie du Dalai-lama. »

(Boris Vian, 2011)

1.4.2 La cohérence

La notion de cohérence a une fonction importante dans la grammaire textuelle qui s'intéresse à la globalité d'un texte, elle se caractérise par l'interprétation du texte par le lecteur comme l'affirme Charolles « *la cohérence qui a à voir avec l'interopérabilité des textes...* » (1988 : 53 cité par Atmani, 2006 : 11).

Ce concept est défini aussi par Charolles comme suit : « *la cohérence n'est pas une propriété des textes [...] le besoin de cohérence est, par contre, une*

sorte de forme a priori de la réception discursive » (1988 : 55 cité par Atmani, 2006 : 11).

En outre, cette notion implique des jugements sur la qualité textuelle, sur le fonctionnement d'un texte, autrement dit le point de vue d'un récepteur sur un texte donné qui parvient à identifier les liens, les enchainements entre les informations qui lui permettent en effet de mieux comprendre le fonctionnement d'un texte réussi, comme le témoigne la citation ci-dessous : *«La notion de cohérence est au centre d'une discussion sur la qualité textuelle. Elle correspond à un jugement positif de la part d'un récepteur face à l'efficacité d'un texte donné* » (Shirley, 2000 : 31).

Les travaux des linguistes sur le fonctionnement des textes ont mis en oeuvre les règles qui régissent la cohérence textuelle dont la règle de répétition, la règle de progression, la règle de non contradiction et la règle de relation ou de congruence. Ces dernières sont définies comme suit :

A. La règle de répétition

Dans cette règle les informations qui constitue le texte doivent être répétées littéralement ou par des substituts à chaque reprise. Autrement dit, chaque phrase nouvelle doit parler de nouveau d'un élément déjà indiqué dans la phrase précédente. (Bordeaux : 09).

B. La règle de progression de l'information

Pour qu'un texte soit bien cohérent, il est indispensable de s'intéresser à la règle de progression, la progression de l'information annonce des informations nouvelles, mais qui soit en relation avec la phrase précédente. Il est important qu'un texte propose des informations nouvelles afin de susciter l'intérêt communicatif des lecteurs, en effet, pour qu'un récepteur puisse identifier

l'information nouvelle dans un texte, il faut que la phrase contienne deux éléments essentiels qui sont le thème et le propos. (Alkhatib, 2012 : 50)

C. La règle de non contradiction

Pour assurer le bon fonctionnement d'un texte, il faut que son développement ne présente aucun élément contradictoire à un contenu déjà posé au préalable. Cette règle situe des informations en deux niveaux : Au niveau énonciatif, lors d'une rédaction d'un texte il faut éviter les changements des pronoms personnels et les temps verbaux. Au niveau référentiel, cette contradiction est relative au changement de sujet, du thème traité dans le texte. (Bordeaux : 09).

D. La règle de relation ou de congruence

La règle de relation explique le passage d'une idée à une autre ou d'un paragraphe à un autre d'une façon claire et cohérente à l'aide des connecteurs dont ce passage doit apporter de nouvelles idées ou être complémentaire à l'idée qui le précède. (Bordeaux : 09).

1.4.3 La cohésion

C'est une notion qui se distingue de la cohérence qui s'intéresse à l'ensemble du texte, alors que la cohésion désigne les éléments de relation qui permettent d'assurer les enchaînements des phrases par de nombreux indices linguistiques : anaphores, connecteurs et champ lexicale. Cette notion est définie par Shirley comme suit : « *la notion de cohésion est généralement mise en rapport avec la linéarité du texte, les enchaînements entre les propositions et les moyens formels dont dispose l'émetteur pour assurer ces enchaînements* » (2000 : 30).

La cohésion renvoie à la façon avec laquelle les propositions sont liées entre elles, où son étude est fondée sur la présence des liens cohésifs, des marques

formelles de la cohésion qui constitue un texte. Nous avons parlé ici des principales marques cohésives qui contribuent à l'organisation du texte : les connecteurs, les anaphores et le champ lexical.

Les connecteurs sont des mots, ou des groupes de mots qui contribuent à la construction et à l'organisation textuelle, ces marques de relation jouent un rôle discursif important dans le texte qui sert à construire des phrases complètes et cohérentes en exprimant différentes valeurs.

Il sert à marquer un rapport entre les propositions, dont il existe plusieurs types de connecteurs comme ceux qui exprime la cause, la conséquence, l'énumération, la comparaison, l'opposition, etc.

Les anaphores sont des substituts qui consistent à répéter un ou des mots dans le texte pour marquer de lien entre les énoncés, et d'éviter les répétitions, ainsi des pronoms, des déterminants, des groupes nominaux, des synonymes, etc. afin d'assurer la qualité textuelle. Comme par exemple : j'ai vu mon enseignant, il avait l'air fatigué.

Les types d'anaphores existent sous diverse forme, dont les anaphores lexicales et grammaticales. On commence par l'anaphore grammaticale qui consiste à remplacer un nom par un pronom, ce type a un rôle important dans le texte car son utilisation ne se limite pas à éviter la répétitions mais à structurer aussi le texte. L'anaphore grammaticale se présente par plusieurs types parmi lesquelles nous citons : pronoms personnels (il, elle, ils...), pronoms relatifs (que, qui, dont...), pronoms possessifs (le mien, le tien...), etc. ce type d'anaphore peut se présente aussi comme anaphore verbale, adjectivale et adverbiale. (Raymond, 2012 : 01).

En passant à l'anaphore lexicale qui est définie comme un groupe nominal et qui marque une reprise par son utilisation dans le texte. Ce type existe en deux formes qui sont :

L'anaphore fidèle est ce qu'on appelle une reprise du nom avec changement du déterminant comme par exemple « j'ai vu un oiseau. Le oiseau est très beau ». (Raymond, 2012 : 02).

L'anaphore infidèle est un syntagme nominal dont le non de la phrase principale n'est pas identique avec l'antécédent, il peut être repris par un synonyme ou par un hypéronyme comme par exemple « j'ai vu un oiseau. L'animal est sur l'arbre », « il a réparé sa voiture. Cette automobile lui a couté chère ». (Raymond, 2012 : 02).

Le champ lexical est un ensemble de mot qui se réfère au même thème dans un texte, son utilisation permette la cohérence du texte. Le champ lexical a deux types dont le champ lexical local et le champ lexical général. (Alkhatib, 2012 : 58)

1.4.4 Les modalités verbales

La modalité verbale joue un rôle important dans le texte, car l'utilisation des temps verbaux est un élément indispensable dans la construction d'un texte cohérent comme affirme Chartrant dans son article : « *l'utilisation adéquate des temps et modes verbaux est un phénomène essentiellement textuel* » (2001 :05).

1.4.5 La modalisation

La modalisation est une manière d'expression d'un point de vue à l'aide d'emploi des adverbes, (surement, peut-être,...) et des verbes de modalité (pouvoir, falloir...).

1.4.6 Le discours rapporté

Le texte accorde une place importante au discours rapporté car il est considéré aussi comme un élément textuel qui contribue à l'organisation et à la cohérence d'un texte. Il existe sous trois formes, dont le discours direct, le discours indirect, et le discours narrativisé. (Chartrand, 2001 :06).

2. L'interview

Pour mieux lire, comprendre et construire des textes, il est essentiel de les différencier en genres. Ces derniers sont d'indispensables outils pour développer les compétences langagières chez les apprenants dans l'enseignement apprentissage du français langue étrangère. Les genres textuels se distinguent les uns des autres par des caractéristiques linguistiques, communicationnelles et textuelles ce qui nous amène dans notre travail à aborder l'interview comme un genre textuel en présentant sa définition, ses caractéristiques et son rôle.

2.1 Définition de l'interview

Le terme « interview » est un mot anglais qui vient lui-même du français, cette pratique journalistique de l'interview s'est importée de l'Amérique et s'est acclimatée en France dans les années 1880 c'est un genre journalistique, un échange de conversation entre deux personnes, un émetteur (interviewer) et un récepteur (interviewé). Il s'agit selon le dictionnaire *Larousse* d'un « *Entretien avec quelqu'un, pour l'interroger sur ses actes, ses idées, ses projets, afin d'en publié ou diffuser le contenu : solliciter une interview* ».

L'interview consiste à faire parler une personne afin d'obtenir des informations de lui comme le désigne Dolz, Noverraz, Schneuwly « *l'interview consiste à faire parler l'interviewé sur un problème ou une question relevant de son expertise dans le but de communiquer à un public tiers, en principe novice, les informations obtenues. L'interview [...] fait clairement ressortir la*

dimension communicative de toute information » (2001 : 198 cité par Beaulieu et al, 2012 : 03).

L'interview est considérée comme un genre très répandu et essentiel dans les médias. Elle est essentiellement un genre oral comme elle existe aussi sous une forme écrite (Beaulieu et al. 2012 : 03). Ce genre dialogal est une sorte de conversation qui se compose au minimum de deux interlocuteurs dont l'un est un journaliste et l'autre est le personnage interviewé qui peut être une célébrité ou un simple personnage.

L'interview est une suite, une succession de questions et de réponses, organisées et préparées par un journaliste, comme l'ajoute Larue-Langlois « *Si on songe un instant, l'interview n'est qu'une conversation médiatisée. Ce qu'il faut retenir avant tout, cependant, c'est qu'il doit s'agir d'une conversation organisée, c'est-à-dire conçue, préparée et réalisée en un genre radiophonique ou télévisuel* ». (1989 cité par Dollé, 1998 : 110).

L'interview est un art de communication, un entretien au cours duquel la personne invitée s'échange avec le journaliste des informations, des opinions et des expériences. Ce genre dialogal se distingue d'une conversation ordinaire, car c'est le journaliste qui oriente les questions. C'est un art qui exige une bonne préparation et une bonne connaissance des techniques et de stratégies pour atteindre un objectif qui fait connaître aux spectateurs de nouvelles idées et de nouveaux individus. (Potter, 1998 :17). Dans ce cas, le journaliste doit lire tout ce qui existe sur le sujet pour bien préparer ses questions, faire des enquêtes pour récolter le plus d'information, avoir le sens d'observation dont il doit les noter très exactement, noter les détails, les faits, voire même les idées.

2.2 Les caractéristiques d'une interview

L'interview est un genre journalistique qui se caractérise par certains éléments qui le distinguent des autres genres discursifs (entretien, interrogatoire, saynète...etc.). Trois éléments essentiels particularisent l'interview dont la mise en page de texte, la structure du texte, et la langue employée dans le texte.

A) la mise en page de texte : cette première partie constitue les éléments suivants :

- Le titre ;
- Le chapeau ;
- Le format : question- réponse ;
- Le changement d'interlocuteur : retour à la ligne avec indication de l'initial de chaque interlocuteur ;
- Le nom du journaliste en bas de page ;
- Le nom du journal ;
- La date de publication ; (DOMENGET, 2008 :02).

B) la structure du texte : l'interview se particularise par une structure propre qui s'organise autour de trois parties essentielles :

La première partie qui est la formule d'ouverture : cette première partie se caractérise par certains éléments et qui sont :

- L'intervieweur salue l'interviewé
- L'intervieweur présente l'interviewé
- L'intervieweur présente le contexte de l'interview
- L'intervieweur présente le thème de l'interview

On passe à la deuxième partie qui se présente comme suit :

La deuxième partie qu'on appelle phase de questionnement :

- L'intervieweur pose des questions à l'interviewé
- L'interviewé répond aux questions de l'intervieweur
- Les questions doivent suivre un ordre logique
- Les réponses doivent être bien développées

La troisième partie appelée formule de clôture : cette formule finale comporte aussi des points importants et qui sont :

- L'intervieweur rappelle le contexte de l'interview
- L'intervieweur remercie l'interviewé
- L'intervieweur salue les téléspectateurs (Beaulieu, 2012 : 14).

C) La langue employée dans le texte : l'interview comme tout les autres genres a des spécificités de langue qu'on peut résumer comme suit :

- L'utilisation du registre soutenu
- L'utilisation de la ponctuation : tirs, points d'exclamations, point d'interrogations.
- L'utilisation des connecteurs logiques
- L'utilisation des phrases interrogatives de la part de l'intervieweur
- L'utilisation du discours directe
- L'utilisation du lexique qui en rapport avec le thème (MEN, 2005 : 91)

2.3 Le rôle de l'interview

Le rôle de l'interview peut se résumer comme suit :

« L'interview constitue un mode privilégié de transmission de l'information. Elle permet de diffuser les propos de la personne mise en situation par l'actualité, lui offrant l'occasion de raconter elle-même son histoire, On mène une interview pour obtenir de l'information, bien-sûr, mais d'abord et avant

tout pour procurer à l'auditeur Ou au téléspectateur une information de première source. Celui qui a quelque chose à dire vient le dire lui-même, On évite ainsi une bonne part des risques de distorsions inhérents à la fonction de transmetteur » (Larue-Langlois, 1989 cité par Dollé 1998 : 112)

L'interview se caractérise par la spécificité du message où l'interviewé annonce ces nouvelles aux publics. Cette dernière a pour but de susciter l'intérêt du public, de lui donner des informations nouvelles, originales et approfondies et de lui clarifier certaines réponses. Grâce à l'interview, l'interviewé se trouve dans un milieu où il peut parler et s'exprimer librement, il doit être à l'aise, naturel et connaître le sujet sur lequel porte l'interview pour répondre aux questions du journaliste. Ce dernier a un rôle essentiel à jouer car lui seul a une maîtrise de diriger l'interview, ce personnage à tendance de recueillir beaucoup plus d'informations que nécessaire pour lui aider à mieux comprendre le sujet dont il parle afin d'informer le public facilement, rapidement et pertinemment. Au cours d'une interview, le rôle de journaliste est de mettre l'interviewé en confiance, afin d'établir un climat d'ouverture et de confiance qui lui permet d'apporter des réponses inattendues, des informations enrichissantes et même surprenantes. Un bon journaliste est celui qui se caractérise par la ténacité et la curiosité. (Potter, 1998 : 10-15).

2.4 L'interview comme support

Dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, l'exploitation des supports pédagogiques est différente, car elle se réalise en fonction des concepts à aborder dans la classe et de l'objectif visé. L'exploitation d'un texte écrit est un moyen qui permet à l'enseignant de transmettre des savoirs, des informations aux apprenants. L'enseignant utilise le support pédagogique afin de l'aider à faciliter son travail d'enseignement.

Le support pédagogique est un outil indispensable et un choix difficile pour l'enseignant dans la mesure où il doit travailler un texte qui est approprié aux objectifs fixés au départ par l'enseignant.

Conclusion partielle

Au cours de ce premier chapitre, nous avons abordé la notion de la grammaire textuelle l'interview, le thème de notre travail.

Dans la première partie du chapitre, nous avons mis l'accent sur les concepts clés de la grammaire textuelle où nous avons consacré cette partie à tous les éléments qui contribuent à la cohérence textuelle.

Etant donné que notre thème porte sur la grammaire du texte dans l'interview, nous avons consacré une deuxième partie du chapitre à l'interview, notre genre textuel étudié, où nous avons parlé de sa définition et de ses notions qui le caractérisent.

Chapitre 2 : La grammaire textuelle dans l'enseignement de l'interview.

Dans cette partie pratique, nous allons décrire et analyser notre corpus, afin de faire part de notre sujet de recherche et d'apporter des éléments de réponse à notre problématique qui consiste à savoir si la grammaire du texte est prise en charge dans l'enseignement de l'interview en classe de première année secondaire et comment elle est mise en oeuvre en classe.

Pour cela, nous allons dans un premier lieu faire une analyse du manuel scolaire utilisé par les apprenants de première année secondaire et dans un deuxième lieu analyser les résultats obtenus lors de nos séances d'observation effectuées pour rendre compte du déroulement d'une séquence didactique dans l'une des classes de 1^{ère} AS.

1. Description du corpus

1.1 Description du manuel scolaire

Dans notre travail de recherche nous avons opté pour l'analyse du manuel qui est défini par Cuq dans le *Dictionnaire de didactique du français* comme suit :

« Ce terme renvoie à l'ouvrage didactique (livre) qui sert couramment de support de l'enseignement. Dans l'enseignement des langues vivantes, le manuel peut être ou non accompagné d'un support audio (cassette ou cédé audio), audiovisuel (cassette vidéo) ou informatique (cédérom) à usage individuel ou collectif » (Cuq, 2003 :161 cité par Bouchemale,2010-2011 : 61).

Le manuel scolaire est un ouvrage didactique qui prend en compte des principes méthodologiques et pédagogiques qui permettent de réaliser des projets par les différents domaines de communication (par l'écrit, par l'oral, par l'image). (MEN, 2005 :02)

Le manuel de français de 1^{ère} AS (191 pages) comporte des textes, des images, des exercices, des consignes, des tableaux... etc. Ce manuel vise

essentiellement à mettre en usage des projets pédagogiques dans le but d'atteindre des objectifs précis. Divisé en séquences il a pour objectif d'installer des compétences et des savoir-faire.

Avant de préciser le contenu à analyser dans notre travail de recherche, nous allons d'abord décrire le manuel de 1^{ère} année secondaire.

Le manuel scolaire de 1^{ère} A.S comporte trois projets pédagogiques dont chacun est divisé en séquences. Ses dernières sont proposées en différentes rubriques : observation, compréhension de l'écrit, lecture analytique, expression orale ou écrite.

Nous avons choisi comme contenu à analyser dans ce manuel la première séquence du premier projet intitulé « réaliser une campagne d'information à l'intention des élèves du lycée » dont l'objet d'étude est l'interview.

Nous avons remarqué dans ce projet que la deuxième séquence de l'interview n'a aucune relation avec ce genre discursif, car cette deuxième séquence ne travaille pas l'interview mais un autre genre à savoir les lettres personnelles c'est pourquoi nous l'avons écarté de notre travail d'analyse.

En effet notre première séquence à analyser s'intitule « questionner de façon pertinente », elle commence de la page 67 jusqu'à la page 81.

1.2 Description des séances d'observation

Nous avons opté aussi pour des séances d'observation pour voir le déroulement des cours afin de recueillir plus d'informations concernant l'enseignement de la grammaire textuelle.

Notre enquête a été menée dans le « lycée TAOS AMROUCHE » qui se situe à Sidi Aiche. L'enseignant avec qui nous avons collaboré a plus de 15 ans d'expérience.

Notre échantillon concerne les apprenants de première année secondaire et plus précisément ceux qui sont inscrits dans une branche littéraire. Cette classe comporte 35 élèves : 25 filles et 10 garçons. Ses élèves sont âgés entre 16 ans et 18 ans.

2. Analyse du corpus

2.1 Recensement et description des activités de grammaire textuelle

La grammaire est conçue dans le manuel afin de faire acquérir les éléments de base à l'apprenant qui lui permettront de comprendre, d'apprendre et de produire la langue.

Les exercices de grammaire de ce projet sont proposés à la fin de ses deux séquences où nous avons recensé 5 activités, dont la première se trouve à la page 93.

Activité n°1 :

1-Vous pariez avec votre camarade que vous pourrez répondre à plus de questions que lui sans utiliser une seule fois "oui" ou "non". Que le meilleur gagne !

- *Aimez-vous pariez généralement ?*
- *Ce pari vous intéresse-t-il ?*
- *Auriez-vous aimé qu'il y ait un gage pour mettre plus de piment à ce pari ?*
- *Pensez-vous faire mieux que votre camarade ?*
- *Avez-vous pensé à utiliser des adverbes ?*
- *Avez-vous pensez à utiliser des expressions ?*
- *Est-il plus facile de remplacer le "oui" ?*
- *Est-il plus facile de remplacer le "non" ?*

- *Eprouvez-vous déjà quelque difficulté ?*
- *Vous semble t-il nécessaire de consulter un dictionnaire ?*
- *Commencez-vous à trouver ce travail trop long ?*
- *Avez-vous envie d'arrêter ?*

Dans cet exercice, le texte proposé comme support n'est pas une interview mais un dialogue qui est un autre genre ayant comme points commun avec l'interview, la modalité d'échange sous forme de question/réponse. Cet exercice sert à entraîner l'élève à formuler des réponses en utilisant le thème qui est en rapport avec les questions posées. C'est un exercice qui travaille l'enchaînement entre les questions et les réponses dont ce point travail la règle de relation dans la cohérence textuelle.

L'exercice qui suit se trouve à la page 94 du manuel.

Activité n°2 :

2- complétez les interrogations partielles du petit dialogue suivant :

-pensez –vous faire pendant les vacances ?
- *Je compte visiter l’Egypte et la Syrie.*
-avoir choisi ces deux pays ?
- *J’aime l’histoire, l’archéologie alors voir les pyramides, Palmyre...*
-pays avez-vous l’intention de commencer ?
- *L’Egypte, surement*
-rallierez-vous ensuite la Syrie ?
- *Je ne sais pas encore.*
-voyagerez-vous ? Seul ?
- *Un ami a promis de m’accompagner.*
-pensez-vous partir ?

- *Vers la mi-mars.*
- *.....irez-vous pour votre prochain voyage ?*
- *Je n'en sais rien encore. Il y a tant de beaux pays à visiter.*

Cet exercice représente une séquence dialogale qui est proposée à l'apprenant pour le compléter, il s'agit donc d'un exercice qui aborde un point important de l'interview et qui est la construction des phrases interrogatives par l'utilisation des pronoms interrogatifs. Ces derniers sont des pronoms anaphoriques qui travaillent la cohésion textuelle.

L'exercice trois se trouve à la page (95) du manuel.

Activité n°3 :

3-Lisez le dialogue puis remplissez la grille qui le suit pour montrer ce que les pronoms soulignés remplacent.

- *Il n'a toujours pas décidé de son avenir. Quand le fera-t-il donc ?*
- *Laissons lui le temps ! il en a besoin.*
- *Mais jusqu'à quand ?*
- *Tu le connais, il est très réfléchi.*
- *Oui, mais dans ce cas, il l'est pour deux.*
- *Pourquoi n'y voir que des inconvénients ?*
- *Pourquoi es-tu toujours de son côté ? tu ne lui rends pas service.*
- *Tu as peut-être raison ! les enfants d'aujourd'hui ! comment les comprendre ?*

	nom	adjectif	pronom	Groupe de
--	-----	----------	--------	-----------

				mots
Le				
Lui				
En				
Le				
L'				
Y				
Lui				
Les				

Cet exercice sert à indiquer ce qui remplace les pronoms soulignés dans le dialogue. Cet exercice est conçu pour le bon usage et la bonne maîtrise du code de l'écrit afin de développer la compétence linguistique chez les apprenants. Cet exercice traite de la grammaire textuelle dont il aborde l'utilisation des pronoms personnels sujets et complémentaires qui sont des éléments de la cohésion.

Le quatrième exercice se trouve aussi dans la page 95 du manuel. Il vise à installer la maîtrise de la règle d'emploi des pronoms personnels compléments.

Activité n°4 :

4- Complétez le dialogue suivant par des pronoms "en" ou "y".

-Il pense que son travail sera routinier mais je crois qu'il s'....fera. je ne lui....ai pas encore parlé mais j'ai déjà réfléchi à la manière de m'....prendre avec lui. Le rassurer j'....ai l'habitude.

-C'est amusant ta façon de faire d'autant qu'il s'....rend compte.

-Surement, mais les bons amis on n'...rencontre pas tous les jours. Ce que je lui dis c'est pour son bien et il sait qu'il peut s'....fier.

Cet exercice est conçu à partir d'un dialogue pour travailler un point de langue, il permet à l'élève de réfléchir à l'emploi des pronoms personnels compléments. C'est un exercice de substitution qui travaille l'une des règles de la cohérence qui est la règle de répétitions.

L'exercice cinq est un autre exercice qui figure à la fin de la séquence, à la page 96.

Activité n°5 :

5- Retrouvez dans le texte suivant les répliques des interlocuteurs puis récrivez-le en appliquant les règles de présentation de ce type d'écrit.

Supposons un château rigoureusement fermé, barricadé comme l'était celui du baron Cahom. Vais-je abandonner la partie et renoncer à des trésors que je convoite, sous prétexte que le château qui les contient est inaccessible ? Evidemment non. Vais-je tenter l'assaut comme autrefois, à la tête d'une troupe d'aventuriers ? Enfantin

Le changement de l'interlocuteur en ayant recours aux signes typographiques (tirets) est une caractéristique de l'interview à l'écrit, ainsi cet exercice traite cet élément en proposant un texte que l'apprenant doit réécrire en le transformant au style direct, un élément de la grammaire textuelle.

Un sixième exercice est relevé mais il est proposé au milieu de la séquence 1 qui se trouve à la page 76.

Activité n°6 :

D'une interview, seules les réponses ont été conservées. A vous de retrouver les questions qui ont été posées.

.....
.....
.....
.....

Eh bien, il s'est fait le plus normalement du monde, je suis ingénieur électronique issue de l'université algérienne depuis 1995. J'ai ensuite trouvé un poste comme responsable de magasins, dans une sablière où j'ai travaillé pendant plusieurs années.

En 2002, l'idée de créer ma propre entreprise pour travailler dans mon créneau a germé, et puis mon mari m'a beaucoup encouragée, étant lui-même du secteur. J'ai donc préparé un dossier que j'ai soumis à l'ANSEJ et qui a tout de suite été accepté, sans intervention ni connaissance aucune. Et voilà, j'ai ouvert ma boîte d'électricité générale.

.....
.....
.....
.....

En fait, on est spécialisés dans tous les travaux d'installation d'électricité en bâtiment et maintenance industrielle, on installe et on fait de la maintenance sur tout ce qui est câblage des armoires électriques, groupes électrogènes,

ascenseurs et monte-charges, éclairage public... tout ce qui concerne l'électricité, quoi.

.....
.....
.....
.....

Franchement, aucun. On n'a eu aucun mal à créer un siège social, à recruter du personnel...et puis on a été sollicités, dès la création de notre entreprise. Comme on a fait du très bon travail, c'est le bouche à oreille qui a fait notre publicité.

.....
.....
.....
.....

Pas du tout. A partir du moment où l'on m'a vue perchée sur un poteau électrique, tous mes employés ont compris que je ne rigolais pas dans le travail, ceci en plus du fait qu'il n'y a pas trop de concurrence dans ce secteur où la rigueur est de mise. En plus je trouve que les gens sont très respectueux envers moi, et la plupart du temps, ce sont les habitants des villages eux-mêmes qui viennent nous aider lorsqu'ils voient qu'il y a une femme qui transporte les câbles.

.....
.....
.....
.....

Mais très bien, à l'école ils disent que leur maman est gérante d'une entreprise et mon fils de cinq ans dit déjà, à qui veut l'entendre, que plus tard, il sera électricien.

D'après Liberté, 7 mars 2005.

Cet exercice renvoie à une interview, proposé à l'apprenant pour formuler des interrogations qui doivent être en relation avec les réponses données afin d'assurer la cohérence textuelle en respectant la règle de relation, mais aussi d'entraîner l'apprenant à employer les différents types d'interrogations. Donc on peut dire que cet exercice prend en charge l'un des éléments de la grammaire textuelle et l'une des caractéristiques de l'interview.

Synthèse

D'après l'analyse de ces activités, nous avons constaté que certains éléments de la grammaire textuelle sont pris en charge à savoir la cohérence, la cohésion et le style direct. Nous avons également constaté que cinq activités sur six sont abordées à partir d'un autre genre proche de l'interview qui est le dialogue. Seul le dernier exercice est conçu à partir d'une interview. Il est vrai que le dialogue et l'interview ont des points communs mais il reste différent. Donc l'exercice sera plus pertinent s'il est élaboré à partir de l'interview.

2.2 analyse des séances d'observations

Nous allons analyser dans cette partie les séances observées dans une classe de 1L.2 et qui se sont déroulées au cours du premier trimestre. Lors de cette enquête, nous étions munies d'une grille d'observation que nous avons préparée en fonction de notre objet d'étude (annexe n° 1, page 66).

Niveau: 1^{ère} Année Secondaire

Projet I: réaliser une campagne d'information à l'intention des élèves du lycée

Intention communicative: exposer pour donner des informations sur divers sujets

Objet d'étude: l'interview

Séquence 01: Questionner de façon pertinente

Séance N°01

Cette première séance a été consacrée à l'évaluation diagnostique, où la consigne a été tirée du manuel scolaire qui est un document authentique avec modification par l'enseignant : « transformer un extrait du roman d'Albert CAMUS "L'Etranger" en dialogue ».

D'abord, l'enseignant a écrit la consigne sur le tableau, ensuite il a demandé à ses apprenants de faire une lecture silencieuse du texte d'Albert CAMUS qui se trouve à la page 68 du manuel. Après cette lecture silencieuse, trois apprenants ont fait une lecture magistrale dont deux filles et un garçon.

Après avoir fini la lecture, l'enseignant a commencé la transformation du texte avec les élèves, c'était un travail collectif. Et en même temps, il leur a expliqué la transformation du style indirect au style direct qui est un élément de la grammaire textuelle.

Pendant cette observation on a remarqué que la majorité des élèves sont motivés en donnant des réponses aux questions posées dont certaines sont justes et d'autres sont fausses, mais l'enseignant intervient toujours pour corriger en leurs rappelant les règles de base afin de comprendre et de ne pas commettre les mêmes erreurs.

L'objectif de cette séance était de vérifier les prés requis des apprenants par rapport au genre de l'interview.

Séance N° 02

L'objectif de cette séance était d'amener les apprenants à identifier les caractéristiques de l'interview (la mise en forme, la structure) et de comprendre le fond du texte.

Cette séance était consacrée à la compréhension de l'écrit où l'enseignant a travaillé sur un document authentique, il a exploité un texte (interview) du manuel scolaire qui se trouve à la page 73 qui s'intitule selon l'enseignant « une interview de Smaïn » d'après des propos recueillis par M. Brough, Afrique Magazine 2003.

D'abord l'enseignant a demandé aux élèves d'observer le texte et de relever tous les éléments qui l'entourent, nous avons remarqué au cours de cette activité que la plupart des apprenants ont pris la parole mais anarchiquement c'est pourquoi l'enseignant est intervenu en leur demandant de lever le doigt. Ensuite il leur a posé une question sur le texte avant d'entamer la lecture afin d'émettre des hypothèses de sens, puis l'enseignant a demandé de lire le texte en silence.

Après cette lecture l'enseignant a demandé de lire le texte à haute voix, il a désigné deux élèves dont l'un va lire les questions et l'autre va lire les réponses, puis il a commencé l'analyse du texte en posant des questions comme : quel est le titre du texte ? Quel est le rôle du chapeau ? Quels sont les thèmes abordés dans cette interview ? Change t-on de thème à chaque couple de questions ? Relevez le champ lexical de « origines » Quel est le but de cette interview ? Qu'est-ce qu'une interview ? Toutes les questions posées par l'enseignant sont conditionnées par des objectifs à savoir la structure, le fond du texte, le lexique, la syntaxe et la grammaire.

Nous avons remarqué dans cette séance que les apprenants ont pris la parole plus que l'enseignant. Ces derniers ont été motivés et bien compris la leçon. En répondant aux questions posées comme par exemple : le texte n'a pas de titre, le

rôle du chapeau présente le lieu et le personnage Smain, le but de cette interview est de nous faire connaissance du personnage Smain, etc.

Nous avons remarqué dans cette séance que l'enseignant a abordé deux éléments de la grammaire textuelle ainsi, la progression thématique et le champ lexical.

Séance N° 03

Nous avons aussi assisté à une séance qui a été consacrée à la syntaxe, son objectif est de connaître les différents types de phrase : la phrase déclarative, interrogative, exclamative, et impérative.

Cette séance porte sur les différents types de phrases, l'enseignant a commencé par donner les quatre types de phrase, il a débuté par expliquer la phrase déclarative en disant aux élèves qu'elle se termine par un point et elle sert à donner une information. Pour illustrer cette idée il a donné deux exemples qui sont : je suis heureux. Il a acheté un journal. Ensuite il est passé à la phrase interrogative, pour lui c'est une phrase qui sert à poser des questions, l'enseignant explique aux apprenants qu'il ya des phrases interrogatives directes dont l'exemple (avez-vous fini votre travail ?) et des phrases interrogatives indirectes (je me demande si...). Il a expliqué aussi la différence entre une interrogation totale et une interrogation partielle dont l'interrogation totale est à celle qu'on répond par oui ou non et l'interrogation partielle est celle qu'on répond à une partie de la question et qui se pose par des pronoms ou par des adverbess interrogatifs tels que : (qui, lequel, où, comment, quant, etc.). Puis il est passé à la phrase exclamative en expliquant que c'est une phrase qui se termine par un point d'exclamation et qui sert à exprimer une émotion ou un sentiment et enfin la phrase impérative qui exprime un ordre ou un conseil et qui se termine par un point ou par un point d'exclamation.

Nous avons remarqué au cours de cette séance que l'enseignant a parlé plus que les apprenants, ces derniers ont été concentrés en écoutant l'enseignant lors de son explication, aussi nous avons remarqué que la majorité des apprenants n'ont pas compris la différence entre la phrase exclamative et la phrase impérative, puisque les deux phrases se terminent par un point d'exclamation en demandant à l'enseignant de leur expliquer une autre fois, c'est pourquoi l'enseignant leur a expliqué en donnant plus d'exemples.

Dans cette séance, le cours de l'enseignant a porté sur la phrase et non pas sur la grammaire textuelle.

A la fin de cette séance l'enseignant a distribué des photocopiés à ses élèves en leur demandant de faire les exercices à la maison pour la séance prochaine.

Séance N° 04

Cette quatrième séance à laquelle nous avons assisté a été consacrée aux exercices d'application qu'il avait distribués à la fin de la séance précédente comme nous l'avons déjà dit.

D'abord, l'enseignant a demandé à ses élèves de prendre les exemplaires qu'il avait distribués. Nous avons remarqué que tous les élèves ont ramené leurs documents sauf trois éléments. L'enseignant donc a commencé par lire le premier exercice en demandant à ses apprenants de répondre en même temps ainsi de suite. Nous avons remarqué que tous les exercices qui sont proposés par l'enseignant ont été en rapport avec le cours qu'il a présenté la dernière séance.

L'enseignant a proposé 7 exercices, mais aucun exercice parmi ces derniers ne correspond à la grammaire textuelle, au contraire se sont tous des exercices qui sont en rapport avec la grammaire de la phrase.

Le premier exercice est : répondez par vrais ou faux.

Le deuxième exercice est : pour chaque phrase indique s'il s'agit d'une phrase impérative, déclarative, exclamative ou interrogative.

Le troisième exercice est : pour chaque phrase indique s'il s'agit d'une phrase impérative ou exclamative.

Le quatrième exercice est : dites si les phrases sont des interrogations totales ou partielles.

Le cinquième exercice est : transformez ces phrases déclaratives en phrase interrogatives.

Le sixième exercice est : transformez ces phrases déclaratives en phrases interrogatives selon l'exemple ci-dessous.

Le septième exercice est : imaginez les questions auxquelles répondent ces phrases.

Séance N°05

L'enseignant a consacré cette séance au lexique et à la grammaire dont l'intitulé est « les différents types de dialogue » et « l'emploi des pronoms personnels »

Pour commencer, il a distribué des photocopiés qui contiennent trois exercices qui sont en rapport avec les types de dialogue, deux sont proposés par l'enseignant et l'autre est tiré du manuel scolaire qui se trouve à la page 93, tous ces exercices ont été réalisés de manière collective. L'enseignant a expliqué son cours en appuyant sur des documents authentiques.

Ensuite, l'enseignant a abordé les pronoms personnels dont l'objectif est de faire installer à ses élèves la maîtrise d'emploi des pronoms.

Puis, il a désigné un élève pour distribuer d'autres exercices à ses camarades et il leur a accordé 10 minutes pour faire ces exercices. Après les dix minutes

l'enseignant a commencé avec ses élèves à faire les exercices en leur expliquant l'emploi des pronoms personnels.

Nous avons remarqué dans cette séance que les apprenants sont démotivés et l'enseignant a travaillé uniquement avec quelques éléments. Dans cette séance, l'enseignant a abordé un élément de la grammaire textuelle qui sont les pronoms personnels, un élément de la cohésion, mais nous avons remarqué qu'il a exploité cet élément en travaillant la phrase et non pas le texte. Il a proposé deux exercices dont le premier est : complétez les phrases suivantes par les pronoms qui conviennent. Et le deuxième est : remplacez les points de suspension par les pronoms personnels qui conviennent.

Séance N° 06

Cette séance est la dernière séance de la séquence où l'enseignant a produit une expression écrite avec ses élèves, d'abord, il a commencé par écrire au tableau le sujet d'interview qui s'intitule « vous êtes journaliste et vous avez à faire une interview avec l'entraîneur de l'équipe nationale ». L'objectif de cette séance est d'amener l'apprenant à construire des phrases correctes et à savoir employer les phrases interrogatives.

Cette expression écrite a été réalisé collectivement, les élèves ont proposé des questions et des réponses et l'enseignant les a corrigés en écrivant au tableau.

Nous avons remarqué que les apprenants sont motivés par le sujet d'interview, dans la mesure où ils ont tous participé à la réalisation de cette production, comme nous avons remarqué aussi qu'ils ont compris le principe d'une interview. L'enseignant n'a pris en considération aucun élément de la grammaire textuelle.

Synthèse

Suite aux séances d'observation, nous avons constaté que la grammaire textuelle est partiellement prise en charge dans l'enseignement de l'interview en classe de français langue étrangère où l'enseignant a travaillé 3 exercices dont 2 porte sur le texte et 1 porte sur la phrase.

2.3 Elaboration d'une séquence didactique

Suite aux insuffisances de la prise en charge de la grammaire textuelle dans l'enseignement de l'interview, nous proposons une séquence didactique qui prend en charge les éléments de la cohérence textuelle qui sont : la progression thématique, le discours rapporté et la modalisation.

Avant de proposer cette séquence didactique, nous parlerons d'abord de cette dernière en donnant sa définition et ses composantes.

2.3.1 Séquence didactique : définitions et composantes

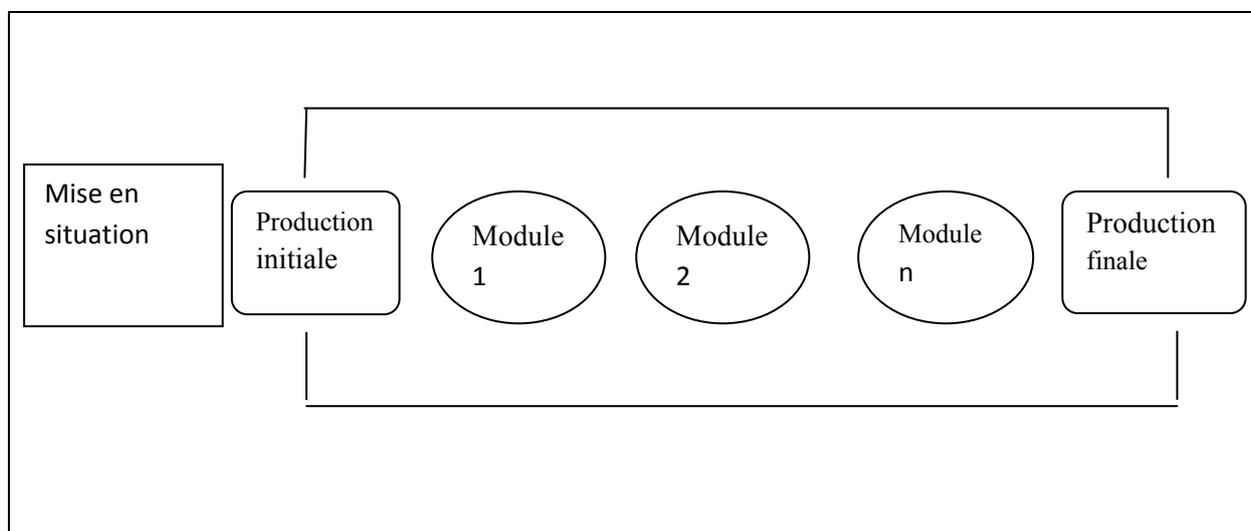
La séquence didactique est une étape importante dans l'enseignement apprentissage d'une langue, c'est un modèle élaboré par l'enseignant en fonction du niveau des élèves afin de développer leurs compétences orales et/ou écrites.

Cette démarche a été défini par De Pietro comme suit : « *La séquence didactique constitue un dispositif qui structure l'enseignement de manière à la fois systématique et souple et qui est censé favoriser l'appropriation par les apprenants de savoirs et savoir-faire définis dans des objectifs d'apprentissage ; les savoir-faire visés consistent en outils langagiers constitutifs de divers genres textuels publics et relativement formalisés* ». (2002 :16 cité par Ammouden, 2015 : 01).

La séquence didactique est une démarche qui sert à enseigner les différents genres textuels, elle est répartie en quatre étapes : la mise en situation, la production initiale, les ateliers et la production finale.

Cette démarche didactique a une structure qui se représente schématiquement comme suit :

Schéma de la séquence didactique (Dolz, Noverraz & Schneuwly, 2002 cité par Ammouden, 2015 :02)



Pour rendre clair ce schéma nous allons définir ses différentes composantes, en commençant par la mise en situation (la première étape) qui sert à donner aux apprenants une idée sur le projet, leur préciser le genre à enseigner, le contexte, la situation de communication et la visée communicative. (Dolz et Gagnon, 2008 : 179-198).

La production initiale est la deuxième étape dans la séquence didactique et qui a pour objectif de vérifier les prés requis des apprenants après leur avoir donné une production écrite à rédiger, ce qui permet à l'enseignant de préparer

ses séances (modules) en fonction des besoins des apprenants. (Dolz et Gagnon, 2008 : 179-198).

La troisième étape est celle des modules qui correspondent à l'ensemble des activités que propose l'enseignant en se basant sur les difficultés signalés dans la production initiale. Cette étape a pour but de faire acquérir à l'élève les principales caractéristiques (la structure, les unités linguistiques) qui l'amènent à réaliser une production qui répond à tous les éléments constitutifs du genre travaillé. (Dolz et Gagnon, 2008 : 179-198).

La dernière étape de la séquence didactique est la production finale où l'apprenant doit produire un texte en prenant en considération toutes les notions qu'il a appris dans les ateliers afin de permettre à l'enseignant de faire une évaluation formative de la production finale. (Dolz et Gagnon, 2008 : 179-198).

Nous allons présenter donc une séquence didactique dont l'objet d'étude est l'interview où nous allons proposer une l'interview comme support pédagogique, est proposé 5 activités de langue : lexicque et syntaxe.

Séquence didactique

Niveau : première année secondaire

Objet d'étude : interview

La mise en situation

Objectifs : identification des connaissances des apprenants

- Qu'est ce qu'une interview ?
- Vous avez déjà vu une interview ?
- Combien de personnage ya t'il dans une interview ?
- Quel est la visée d'une interview ?

La production initiale (évaluation diagnostique).

Objectifs : -identifier les lacunes des apprenants par rapport à l'interview.

-Vérifier les prés requis des apprenants.

Sujet : vous êtes journaliste d'une émission télévisée, et vous avez invité un artiste célèbre pour le présenter aux publics.

Consigne : Rédigez une interview qui comporte cinq questions et cinq réponses.

Compétence : compréhension de l'écrit

Objectifs : -identifier la situation de communication

- Connaitre les caractéristiques de l'interview (la structure, les éléments périphériques).

-Amener l'élève à comprendre le fons du texte

Support : l'interview écrite par un jeune atteint d'une grave maladie... mortelle.

Publié le 8 juillet 2008 par Anthony Tolmann

Bonjour M.P. (Il préfère donner ses initiales, car sinon, ça donnera l'impression qu'il se plaint, je le comprends)) ! Merci d'avoir accepté de répondre à cette interview.

Vous avez 17ans et êtes atteint d'une très grave maladie orpheline.

-Parlez nous un peu de cette maladie (nom, ce qu'elle engendre...)

-C'est une maladie qui n'a pas de nom, comme bon nombre de maladies qui touchent moins de 1 personne sur 1000. Les premiers symptômes sont d'abord des troubles de la vision, puis des problèmes d'équilibre. Ensuite, les crises arrivent. Il faut savoir que de toutes les douleurs que vous avez pu subir dans votre vie, il y a peu de chances que ça soit comparable avec la douleur de ces crises. Il m'est arrivé de me planter un bout de métal dans la main et de ne pas ressentir ça comme une douleur forte tant la différence de douleur est énorme.

C'est une douleur qui vous empêche de tenir debout, et qui vous fait souhaiter, pendant un instant, de mourir. Les crises durent en général 2 à 3 minutes, parfois 5. Je pense qu'il est arrivé qu'elles durent plus longtemps mais que les personnes à qui c'est arrivé en ont perdu la raison. Les chances de survie de cette maladie sont quasiment nulles, et, si quelqu'un reconnaît sa maladie dans ce que je viens de décrire, je l'invite à se battre tant qu'il peut pour survivre, et réussir là où j'ai échoué...

-Combien êtes vous à en être atteint dans le monde ?

-Je crois qu'on est une vingtaine en tout, mais le recensement de ces maladies n'est pas fait en Afrique donc on ne peut pas être sûr.

-Que demandez-vous au gouvernement, comment faire changer les choses ?

-Je pense que le gouvernement devrait allouer des fonds pour rechercher des traitements contre ces maladies, car mêmes si elles ne sont pas nombreuses, on ne peut pas savoir ce qu'auraient fait ces gens malades. Peut être auraient ils pu découvrir un vaccin contre le SIDA ou autres...en fin de compte, nous qui sommes atteints de ces maladies nous retrouvons dans le meilleur des cas avec un handicap à vie, dans le pire; nous ne sommes rien de plus que des condamnés à mort.

-De façon personnelle, car votre témoignage peut aussi faire l'objet d'une leçon de vie, depuis quand êtes vous au courant de ce grave problème et comment vivez-vous avec ?

-Je viens de finir ma terminale, et j'ai fait ma première crise en 6e: cela fait 7 ans que je vis avec cette maladie. depuis le jour où j'ai su que j'étais malade, j'ai passé chaque instant à lutter contre cette maladie, mais aussi à profiter de chaque instant pour partir sans regrets, et surtout à préparer mon avenir, à vivre comme les autres: car même malade et pratiquement condamné, je voulais croire que je

survivrais et qu'il fallait que je prépare mon futur.

-Avez-vous toujours des projets, une façon de vous forcer à rester parmi nous ?

-Mon projet d'avenir était de faire une école de publicité; sinon, des choses qui me retiennent, je dirais mes amis, ma famille et surtout ma petite amie qui m'a suivie et aidé tout au long de ma maladie. Rien que pour elle je me dois de continuer à me battre jusqu'au dernier instant de la maladie.

-Que dites-vous à ceux qui semblent ne plus apprécier la vie alors qu'elle est encore devant eux ?

-Je dis que si ces gens n'accordent aucune importance à leur vie, ils devraient chercher soit un moyen de la donner à ceux qui veulent vivre et qui savent qu'ils vont partir, soit ressentir un instant toute la détresse de ces gens et comprendre que dans le fond, leur vie n'est pas si mal...il n'y a rien de plus beau qu'une vie humaine. Actuellement il est prévu que la mienne soit bientôt stoppée. J'invite tous les gens qui regrettent de vivre à repenser: si cette personne avait vécu, qu'est ce qu'elle aurait fait? Ou alors pourquoi cette personne part elle et pas moi ? Si les gens sont en vie, c'est parce qu'ils ont encore quelque chose à accomplir. Si vous vivez, cherchez pourquoi !

-D'accord, eh bien je vous remercie et je vous laisse le mot de la fin !

- Je souhaite que tous ceux qui sont atteints de maladies orphelines m'écoutent, que chacun lutte de toutes ses forces contre sa maladie, sans jamais baisser les bras. Et s'il ne le fait pas pour lui, qu'il le fasse au moins pour tous ceux qui y sont restés avant lui.

Observation de texte

- Observez le texte et relevez les éléments périphériques qui l'entourent.
- Hypothèse de sens.

La situation de communication

-Complétez le tableau ci-dessous :

Qui parle ?	A qui ?	De quoi ?	Comment ?

Lecture analytique

- 1- Quel est le thème abordé dans cette interview ?
- 2- Change t-on de thème à chaque couple de questions ?
- 3- Quels sont les signes de cette maladie ?
- 4- A quel âge cette personne est atteinte par cette maladie ?
- 5- Quel est le conseil qu'il a donné aux autres malades ?
- 6- Quel est le projet de cette malade au futur ?
- 7- dégagez le plan du texte.
- 8- Par quel pronom personnel le journaliste s'adresse-t-il au malade ?
- 9- Expliquez l'emploi de ce pronom.
- 7- relevez du texte les verbes d'opinion.
- 10-Par quel moyen le changement de l'interlocuteur est indiqué dans le texte ?
- 11-Relisez la première réponse et dites si elle est construite selon un ordre logique ou chronologique ? Justifiez votre réponse.
- 12- selon quelle règle de progression thématique cette interview est construite.
- 13-Répondez par vrai ou faux.
 - a-Cette maladie n'a pas de nom.
 - b-Les crises durent entre 6 à 7 minutes.
 - c-Dans le monde entier il ya une vingtaine de personnes qui sont atteintes par cette maladie.
 - d-il ya 10 ans que M.P vit avec cette maladie.

Production écrite.

Complétez l'interview suivante par des réponses qui conviennent aux questions données ?

-Pourquoi vous avez choisi d'être écrivain ?

-.....

-que représente pour vous ce métier ?

-.....

-qui vous a encouragé dans votre parcours ?

-.....

- quel sont vos projets à l'avenir ?

-.....

-que dites vous comme dernier mot à vos lecteurs ?

Séance : lexique

Objectifs :- identifier les formules d'ouverture et de clôture dans une interview.

-Connaitre le vocabulaire relatif à l'interview.

-Découvrir les différents indices d'opinion.

Activité 01 : Complétez le tableau ci-dessous par les expressions tirées des extraits ci-dessous :

1-Bonjour M.P. (Il préfère donner ses initiales, car sinon, ça donnera l'impression qu'il se plaint, je le comprends)) ! Merci d'avoir accepté de répondre à cette interview.

2 -D'accord, eh bien je vous remercie et je vous laisse le mot de la fin !

3 -Un mot pour le publique qui vous a soutenu tout au long du parcours en Coupe d'Algérie.

Formule d'ouverture	Formule de clôture

Activité 02 : Reliez avec des flèches chaque notion à sa définition.

La notion	La définition
L'interviewé	-Entrevue entre un journaliste et une célébrité afin d'apporter des informations sur sa vie, sa profession, son expérience...etc.
dialogue	-il pose des questions lors d'une interview.
Interview	-il répond aux questions posées durant une interview.
Journaliste	-Echange de parole entre deux amis.

Activité 03 : Relevez les indices d'opinions dans cet extrait d'interview.

-Combien êtes-vous à en être atteint dans le monde ?

-Je crois qu'on est une vingtaine en tout, mais le recensement de ces maladies n'est pas fait en Afrique donc on ne peut pas être sûr.

-Que demandez-vous au gouvernement, comment faire changer les choses ?

-Je pense que le gouvernement devrait allouer des fonds pour rechercher des traitements contre ces maladies, car même si elles ne sont pas nombreuses, on ne peut pas savoir ce qu'auraient fait ces gens malades. Peut-être auraient-ils pu

découvrir un vaccin contre le SIDA ou autres...en fin de compte, nous qui sommes atteints de ces maladies nous retrouvons dans le meilleur des cas avec un handicap à vie, dans le pire; nous ne sommes rien de plus que des condamnés à mort.

Séance : syntaxe

Objectifs : -le passage du style direct au style indirect.

- Connaitre les types d'interrogation.

Activité 01 : Transformez le passage ci-dessous au style indirect.

Mon projet d'avenir était de faire une école de publicité; sinon, des choses qui me retiennent, je dirais mes amis, ma famille et surtout ma petite amie qui m'a suivie et aidé tout au long de ma maladie. Rien que pour elle je me dois de continuer à me battre jusqu'au dernier instant de la maladie.

Activité 02 : Classez les interrogations suivantes dans le tableau ci-dessous.

-Combien êtes-vous à en être atteint dans le monde ?

-Je crois qu'on est une vingtaine en tout, mais le recensement de ces maladies n'est pas fait en Afrique donc on ne peut pas être sur.

- Que demandez-vous au gouvernement, comment faire changer les choses ?

-Je pense que le gouvernement devrait allouer des fonds pour rechercher des traitements contre ces maladies, car mêmes si elles ne sont pas nombreuses, on ne peut pas savoir ce qu'auraient fait ces gens malades. Peut être auraient ils pu découvrir un vaccin contre le SIDA ou autres...en fin de compte, nous qui sommes atteints de ces maladies nous retrouvons dans le meilleur des cas avec un handicap à vie, dans le pire; nous ne sommes rien de plus que des condamnés à mort.

-De façon personnelle, car votre témoignage peut aussi faire l'objet d'une leçon de vie, depuis quand êtes vous au courant de ce grave problème et comment vivez-vous avec ?

--Je viens de finir ma terminale, et j'ai fait ma première crise en 6e: cela fait 7 ans que je vis avec cette maladie. depuis le jour ou j'ai su que j'étais malade, j'ai passé chaque instant à lutter contre cette maladie, mais aussi à profiter de chaque instant pour partir sans regrets, et surtout à préparer mon avenir, a vivre comme les autres: car même malade et pratiquement condamné, je voulais croire que je survivrais et qu'il fallait que je prépare mon futur.

- Avez-vous toujours des projets, une façon de vous forcer à rester parmi nous ?

-Mon projet d'avenir était de faire une école de publicité; sinon, des choses qui me retiennent, je dirais mes amis, ma famille et surtout ma petite amie qui m'a suivie et aidé tout au long de ma maladie. Rien que pour elle je me dois de continuer à me battre jusqu'au dernier instant de la maladie.

-Que dites-vous à ceux qui semblent ne plus apprécier la vie alors qu'elle est encore devant eux ?

--Je dis que si ces gens n'accordent aucune importance à leur vie, ils devraient chercher soit un moyen de la donner à ceux qui veulent vivre et qui savent qu'ils vont partir, soit ressentir un instant toute la détresse de ces gens et comprendre que dans le fond, leur vie n'est pas si mal...il n'y a rien de plus beau qu'une vie humaine. Actuellement il est prévu que la mienne soit bientôt stoppée. J'invite tous les gens qui regrettent de vivre à repenser: si cette personne avait vécu, qu'est ce qu'elle aurait fait? Ou alors pourquoi cette personne part elle et pas moi ? Si les gens sont en vie, c'est parce qu'ils ont encore quelque chose à accomplir. Si vous vivez, cherchez pourquoi !

Interrogation partielle	Interrogation totale

Production finale (évaluation formatif).

Construisez des groupes de deux dont l'un est un journaliste et l'autre un personnage célèbre de votre choix et rédigez une interview en respectant tout les éléments acquis tout au long de la séquence.

Conclusion générale

Conclusion

L'objectif de notre travail de recherche consiste dès le départ à montrer si la grammaire textuelle est prise en charge dans le manuel scolaire de français, de première année secondaire. Nous avons aussi voulu savoir comment elle est mise en œuvre par l'enseignant lors de ses pratiques de classes et particulièrement lors de l'enseignement de l'interview.

Pour cela, nous avons posé nos questions de recherche de la manière suivante : Est-ce que les activités proposées dans le manuel de français de 1^{ère} A.S pour l'enseignement de l'interview et leur mise en œuvre prennent-elles en charge les éléments de la cohérence textuelle ? Si oui, quels sont ces éléments et comment sont-ils pris en charge ? Si non, qu'est-ce qui est proposé ?

A partir de ces questions, nous avons proposé les hypothèses suivantes :

Les activités proposées dans le manuel de français de 1^{ère} A.S pour l'enseignement de l'interview et leur mise en œuvre prendraient en charge les éléments de la cohérence textuelle. Ces derniers concerneraient la progression thématique, la cohérence, la cohésion, les modalités verbales, le style direct et indirect, et la modalisation. Quant à leur enseignement, ils suivraient les principes de la pédagogie du projet.

Pour vérifier notre première hypothèse, nous nous sommes servie d'un manuel scolaire de 1^{ère} A.S où nous avons analysé les activités proposées dans la séquence 1 dont l'objet d'étude est l'interview. D'après notre analyse, nous avons constaté que cette séquence prend en charge trois éléments de la grammaire textuelle en proposant des activités de cohérence à savoir la règle de répétition et la règle de relation, de cohésion telles que les anaphores, et le style directe.

Pour vérifier également si les éléments textuels sont pris en charge dans les classes de français langue étrangère, nous avons mené une enquête dans le cycle secondaire et précisément dans l'une des classes de 1^{ère} A.S. Nous avons assisté aux différentes séances d'enseignement dont l'objet d'étude est l'interview. Cette enquête nous a permis aussi d'apporter les éléments de réponse à notre question. En effet, nous avons pu constater que la grammaire textuelle est aussi mise en place dans l'enseignement de l'interview en abordant la progression thématique, la cohésion et le style direct, mais elle reste toujours partielle et même insuffisante. Compte tenu des résultats de l'analyse de nos deux corpus nous confirmons notre première hypothèse : Les activités proposées dans le manuel de français de 1^{ère} A.S pour l'enseignement de l'interview et leur mise en œuvre prendraient en charge les éléments de la cohérence textuelle. Ces derniers concernent la progression thématique, la cohérence, la cohésion, les modalités verbales, la modalisation et le style direct et indirect.

Nous avons aussi constaté d'après les séances d'observation que ses composantes textuelles sont mises en pratique par l'enseignant en suivant la pédagogie du projet. L'enseignant a respecté les principes de cette pédagogie à savoir son objectif, la motivation des apprenants, le support utilisé. Ce qui nous amène à la confirmation de notre deuxième hypothèse.

A partir des résultats que nous avons obtenus lors de notre analyse, on peut dire que la grammaire textuelle est insuffisamment abordée dans l'enseignement de l'interview, c'est pourquoi nous terminons notre recherche par la proposition d'une séquence didactique qui prend en charge un nombre important des éléments de la grammaire textuelle pour l'enseignement de l'interview en classe de 1^{ère} AS.

En effet, pour développer les compétences des apprenants, nous proposons de donner plus d'importance à la grammaire textuelle en concevant des exercices qui travaillent les différents éléments de la cohérence textuelle à savoir : la

progression thématique, la cohérence, la cohésion, la modalisation, les modalités verbales et le style direct et indirect, ses exercices sont élaborés à partir de texte comme supports et non des phrases, afin que l'apprenant acquière la compétence de production textuelle. Les textes supports en question appartiennent au genre et non à un autre genre.

Bibliographie

La bibliographie :

Ouvrage :

MEN. (2005), Manuel scolaire de français du première année secondaire, 2012-2013.

SHERLEY C-TH. (2000), *La cohérence textuelle, pour une nouvelle pédagogie de l'écrit*, l'harmattan, paris.

Revue :

MICHEL D-V. (2008), Centre d'étude et de documentation pour l'enseignement du français, *enjeux : revue de formation continuée et de didactique du français 71*, Namur, Belgique.

Document internet :

ABADI D. (2012), *Pouvoir de l'image et signifiante du texte en FLE : vers une analyse sémiotique des manuels scolaire du secondaire algérien.*

http://bufile:///C:/Users/user/Downloads/le_Dalila%20ABADI.pdf.univ-consulté le : 29/03/ 2015

ALKHATIB M. (2012), *La cohérence et la cohésion textuelles : problème linguistique ou pédagogique.*

www.academia.edu/...31/La_cohérence_et_la_cohésion... consulté le : 04/04/2015

AMMOUDEN M. (2015), *Cours et activités de didactique de l'écrit, L'enseignement/apprentissage par séquences didactiques.*

elearning.univ-bejaia.dz/mod/resource/view.php?id=28570 consulté le : 14/05/2015

ATMANI F. (2006), *Application d'une typologie des défauts de cohérence textuelle a l'analyse des productions écrites d'apprenants de troisième année secondaire.*

bu.umc.edu.dz/theses/francais/ATM100014.pdf consulté le : 26/03/2015

BEAULIEU C et all, (2012), *Planification de l'enseignement de l'entrevue à l'oral et à l'écrit en 2 e secondaire, conforme aux prescriptions de la Progression des apprentissages (MELS, 2011)*.

www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca/.../fichier__5d48a76e522a__Planif_entrevue.pdf consulté le : 14/04/2015

BERGER CH. (2006), *Enseignement apprentissage du français*.

www.ciip.ch/documents/showFile.asp?ID=2411 consulté le : 28/02/2015

BORIS V. (2011), *L'écume des jours*.

forum.xplainer.net/xplt74751.html consulté le : 03/04/2015

BORDEAUX. *Grammaire de texte*.

data.over-blog-kiwi.com/...60/92/24/201305/ob_329d consulté le: 24/03/2015

BOUCHEMAL D. (2010-2011), *Pour quelle didactique de la lecture littéraire dans l'enseignement apprentissage du FLE ?, cas de la troisième année secondaire lettre et philosophie, Technicum EL-Meghaier*.

ouargla.dz/Djalila_BOUCHEMAL.pdf?idthese=856 consulté le : 02/05/2015

CHARTRAND S-G. (2001), *Les composantes d'une grammaire du texte*.

correspo.ccdmd.qc.ca/Corr7-1/Compos.html consulté le 31/03/2015

CILIANU-LASCU C. (2006), *Exploitation didactique de la grammaire de texte*.

www.romanice.ase.ro/dialogos/.../11_Cilianu-Lascu_Exploitation.pdf consulté le : 06/02/2015

COMBETTES B. (1982), *Grammaire et enseignement du français*.

www.pratiques-cresef.fr/intro033.pdf consulté le : 26/02/2015

Dictionnaire de français LAROUSSE.

www.larousse.fr/dictionnaires/francais/interview/43894 consulté le : 12/04/2015

DOLLE N. (1998), *Les rapports intervieweur-interviewé en magazine d'information télévisée : question de confiance ?*

www.cahiersdujournalisme.net/cdj/pdf/04/10_DOLLE.pdf consulté le : 18/04/2015

DOLZ J et GAGNON R. (2008), *Le genre du texte, un outil didactique pour développer le langage oral et écrit.*

<http://pratiques.revues.org/1159> consulté le : 16/05/2015

DOMENGET J-C. (2008), *comment présenter une interview dans son site ou son blog?*

enseignantmultimedia.blogspot.com/.../comment-presenter-une-interview..
consulté le : 15/04/2015

PORTILLO SERRANO V. (2006), *La notion de genre en science du langage.*
www.revue-texto.net/docannexe/file/2577/genre_portillo.pdf consulté le : 19/02/2015

POTTER D. (2006), *Guide du journalisme indépendant*
photos.state.gov/...uide_journalisme_ind__pendant.pdf consulté le : 20/04/2015

RAYMOND B. (1995), *Discours, genres, type de textes, textes, ...De quoi me parlez vous ?*

<https://www.erudit.org/culture/qf1076656/qf1229585/44277ac.pdf> consulté le : 26/03/2015

RAYMOND D, (2012), *les phénomènes de reprise.*

commonweb.unifr.ch/artsdean/pub/gestens/f/as/.../25190_172406.doc consulté le : 10/04/2015

VANDENDORPE CH. *Au-delà de la phrase : la grammaire du texte 1*

fr.educanet2.ch/.../.ws.../Grammaire_du_texte_Vandendorpe.pdf consulté le :
23/03/2015

WEINRICHE H. (1989), *Grammaire textuelle du français*.

https://tidsskrift.dk/index.php/revue_romane/article/.../22947 consulté le :
14/02/2015

Annexes

Annexe 01

Grille d'observation

- Le niveau :
- Le nombre d'élève :
- La séance :
- La durée :
- L'objectif (s):
- Le support utilisé :

La prise de parole	L'enseignant	L'apprenant
L'enseignant travail sur un document authentique	oui	non
La grammaire textuelle est	Travaillé par l'enseignant	N'est pas travaillé par l'enseignant
L'enseignant travaille sur des exercices qui portent	Sur la phrase	Sur le texte
Les activités réalisées	Proposé par l'enseignant	Tiré du manuel
La réalisation des activités	individuel	collectifs
Les élèves sont motivés	oui	non
Les élèves sont compris	oui	non
L'enseignant atteint	oui	non

son objectif		
L'or d'une explication d'un cours l'enseignant donne des exemples	oui	non

Annexe 02

Grille d'observation N° 01

- Le niveau : première année secondaire
- Le nombre d'élève : 32 élèves
- La séance : évaluation diagnostique
- La durée : 1h
- L'objectif (s): vérifier les prés requis des apprenants
- Le support utilisé : un support du manuel, page 68

La prise de parole	L'enseignant ×	L'apprenant
L'enseignant travail sur un document authentique	Oui ×	non
La grammaire textuelle est	Travaillé par l'enseignant ×	N'est pas travaillé par l'enseignant
L'enseignant travaille sur des exercices qui portent	Sur la phrase	Sur le texte ×
Les activités réalisées	Proposé par l'enseignant	Tiré du manuel ×
La réalisation des activités	individuel	Collectifs ×
Les élèves sont	Oui ×	non

motivés		
Les élèves sont compris	Oui ×	non
L'enseignant atteint son objectif	Oui ×	non
L'or d'une explication d'un cours l'enseignant donne des exemples	Oui ×	non

Annexe 03

Grille d'observation N° 02

- Le niveau : première année secondaire
- Le nombre d'élève : 32 élèves
- La séance : compréhension de l'écrit
- La durée : 1h
- L'objectif (s): identifier les caractéristiques d'une interview
- Le support utilisé : une interview du manuel, page 73

La prise de parole	L'enseignant ×	L'apprenant
L'enseignant travaille sur un document authentique	Oui ×	non
La grammaire textuelle est	Travaillé par l'enseignant ×	N'est pas travaillé par l'enseignant
L'enseignant travaille sur	La phrase	Le texte ×

Les élèves sont motivés	Oui ×	non
L'enseignant atteint son objectif	oui ×	non
Les élèves sont compris	oui ×	non

Annexe 04

Grille d'observation N° 03

- Le niveau : première année secondaire
- Le nombre d'élève : 30 élèves
- La séance : syntaxe
- La durée : 1h
- L'objectif (s): connaître les différents types de la phrase

La prise de parole	L'enseignant ×	L'apprenant
L'enseignant travaille sur un document authentique	oui	non ×
La grammaire textuelle est	Travaillé par l'enseignant	N'est pas travaillé par l'enseignant ×
L'enseignant travaille sur des exercices qui portent sur	La phrase ×	Sur le texte
L'or d'une explication d'un cours l'enseignant donne des exemples	Oui ×	non
Les élèves sont compris	Oui ×	non
L'enseignant atteint son objectif	Oui ×	non

Annexe 05

Grille d'observation N° 04

- Le niveau : première année secondaire
- Le nombre d'élève : 30 élèves
- La séance : correction des exercices
- La durée : 1h
- L'objectif (s): savoir employer les types de phrase
- Le support utilisé : des activités

La prise de parole	L'enseignant	L'apprenant ×
L'enseignant travail sur un document authentique	Oui ×	non
La grammaire textuelle est	Travaillé par l'enseignant	N'est pas travaillé par l'enseignant ×
L'enseignant travaille sur des exercices qui portent sur	La phrase ×	Le texte
Les activités réalisées	Proposés par l'enseignant ×	Tirés du manuel
La réalisation des activités	individuel	collectifs ×
Les élèves sont motivés	oui ×	non
Les élèves sont compris	oui ×	non
L'enseignant atteint son objectif	Oui ×	non

Annexe 06

Grille d'observation N° 05

- Le niveau : première année secondaire
- Le nombre d'élève : 31 élèves
- La séance : lexicale
- La durée : 1h
- L'objectif (s):- découvrir les différents types de dialogue
-Savoir employer les différents types de dialogue
- Le support utilisé : des activités

La prise de parole	L'enseignant	L'apprenant ×
L'enseignant travail sur un document authentique	oui ×	non
La grammaire textuelle est	Travaillé par l'enseignant ×	N'est pas travaillé par l'enseignant
L'enseignant travail sur des exercices qui portent sur	La phrase ×	Le texte
Les activités réalisées sont	Proposés par l'enseignant ×	Tiré du manuel
La réalisation des activités	individuel	collectifs ×
Les élèves sont motivés	oui	non
Les élèves sont compris	oui ×	non
L'enseignant atteint son objectif	oui ×	non

Annexe 07

Grille d'observation N°06

- Le niveau : première année secondaire
- Le nombre d'élève : 32
- La séance : production écrite
- La durée : 01h
- L'objectif (s): amener l'élève à construire des phrases correcte

la prise de parole	l'enseignant ×	L'apprenant
L'enseignant travail sur un document authentique	oui	non ×
La grammaire textuelle est	Travaillé par l'enseignant	N'est pas travaillé par l'enseignant ×
L'activité réalisée	Proposée par l'enseignant ×	Tiré du manuel
La réalisation de l'activité	individuel	Collectifs ×
Les élèves sont motivés	oui ×	non
Les élèves sont compris	oui ×	non
L'enseignant atteint son objectif	oui ×	non

